

# Le printemps arabe s'invite au Siel

• Forte présence des pays arabes avec l'Arabie saoudite à l'honneur

• Débats sur la situation en Syrie

• Des rendez-vous à ne pas manquer ce week-end

LE Salon international du livre (Siel), qui se poursuit à Casablanca jusqu'au dimanche 19 février, connaît une grande affluence. Une riche programmation ponctuée en effet le Siel avec plus d'une cinquantaine de conférences et rencontres en attendant le dernier week-end du salon qui va attirer des foules. Ecoliers, étudiants et professionnels vont certainement prendre d'assaut le Siel, même si beaucoup d'entre eux se plaignent de l'instauration cette année d'un droit d'entrée de 5 DH pour les étudiants et professeurs et 10 DH pour le grand public, alors qu'ils y accédaient gratuitement lors des précédentes éditions. N'empêche, les organisateurs tablent sur plus de 500.000 visiteurs, dont 80.000 jeunes et écoliers.

L'édition 2012 est surtout marquée par une forte présence des éditeurs en provenance des pays arabes, la prédominance d'une programmation en langue arabe initiée par le ministère de la Culture ainsi que de nombreuses conférences arabophones. Le printemps arabe et les mutations que traverse la région figurent bien évidemment au cœur des débats. «Le printemps arabe vu de l'étranger» est d'ailleurs le thème de l'une des conférences consacrées à ce sujet ce samedi à 15h. Cet intérêt particulier pour le monde arabe s'explique aussi par le fait que l'Arabie saoudite est l'invitée d'honneur du salon. Rappelons qu'en 2011 c'est l'Italie qui était mise en avant. Un choix motivé par les «bonnes relations qui unissent les deux pays frères et la production culturelle de ce pays du Golfe», indique Hassan El Ouzzani, directeur du livre au ministère de la Culture. Le but aussi est de faire «connaître aux Marocains le contenu et la teneur de la culture saoudienne, d'une part, et faire découvrir la culture marocaine aux Saoudiens, d'autre part», selon les termes de Mohamed Ben Abderrahmane Al Bichr, l'ambassadeur de l'Arabie saoudite au Maroc. L'Arabie saoudite accapare donc le stand le plus grand durant cette édition (592 m<sup>2</sup>) où le public aura l'occasion de découvrir la production littéraire de ce pays du Golfe. A noter que les Saoudiens avaient prévu des shows musicaux pour présenter les tra-

ditions culturelles de leur pays au public marocain, mais les événements tragiques que vivent les Syriens les ont poussés à baisser le niveau de leur participation au

Le Siel voit également la participation, sur un stand commun, du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME), le Conseil national des droits

riche aujourd'hui de plus de 3.000 titres. Plusieurs nouveaux titres paraîtront également à l'occasion de cette édition du Siel dans la collection du CCME.



Promouvoir la lecture auprès des jeunes est l'un des objectifs du salon international du livre de Casablanca. Les organisateurs tablent sur plus de 500.000 visiteurs, dont 80.000 jeunes et écoliers (Ph. Khalifa)

salon, se contentant de conférences animées par des hommes de lettres venus spécialement de l'Arabie.

Les éditeurs libyens sont également présents en force malgré les événements qui secouent leur pays. En effet, pas moins de 17 éditeurs publics et privés libyens ont fait le déplacement. «Il y a aujourd'hui une rupture avec tout ce qui rappelle le pouvoir autoritaire de l'ancien régime», affirme Ali Alioun, président de l'Union des éditeurs libyens, qui note d'ailleurs un flux plus important des visiteurs sur les stands libyens par rapport aux anciennes éditions.

Par ailleurs, une rencontre spécialement dédiée à la situation en Syrie a été organisée mardi 14 février par le CCME. Parmi les intervenants figuraient d'éminents chercheurs et activistes syriens, dont notamment Bassma Kodmani, chargée de mission au CNRS et chercheur associée au CERI (Sciences-Po), elle vit aujourd'hui à Paris et a été récemment désignée porte-parole du Conseil national syrien, Radwan Ziadeh, fondateur et directeur du Centre de Damas pour les études des droits de l'homme, participant actif du «Printemps de Damas», qui a dû quitter la Syrie. Outre les pays arabes, l'édition de cette année s'ouvre aussi sur d'autres cultures et langues avec des intervenants en provenance de Turquie, Malte, Grande-Bretagne et même de la Macédoine.

de l'homme, le Conseil de la concurrence et l'Instance centrale de prévention de la corruption. Plus d'une centaine d'invités, en provenance de plus de 15 pays et du Maroc y sont accueillis dans deux espaces conçus à cet effet, réunissant au cours d'une même journée des événements en parallèle: la salle de conférences et l'espace de rencontres. Le programme du CCME est ainsi conçu autour de trois

soir des lectures, des concerts littéraires, des spectacles, des impromptus au Diwan de Bab Al Bahr.

Plusieurs rendez-vous incontournables sont également proposés avec des personnalités que le stand France reçoit parmi lesquelles: Stéphane Bern et ses Secrets d'histoire, Tata Milouda, humoriste d'origine marocaine, et Laurence Cossé (ce samedi à 11h30). La littérature jeunesse est éga-



Le pavillon de l'Arabie saoudite, invitée d'honneur de cette édition, ne désemplit pas. Il s'agit du plus grand stand du salon (592 m<sup>2</sup>) (Ph. Khalifa)

axes: l'écriture au féminin, l'immigration dans tous ses états ainsi que des rencontres dédiées aux auteurs pour présenter leur actualité de publication. Le Salon sera également l'occasion d'exposer et de célébrer les productions intellectuelles des différentes migrations à travers le monde, dans l'espace de la librairie du CCME,

lement à l'honneur à travers des ateliers ou tables rondes avec Jean Paul Mongin, philosophe et initiateur de la collection: «Les petits plats», Marie-Laure Depaulis, Isabelle Bouchex, publiées en France et au Maroc, Jacques Vidal-Naquet, directeur de «La Joie par les livres». □

Aziza EL AFFAS